

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 13 (1983)
Heft: 7-8

Rubrik: Plumes & poils

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Plumes & poils

Myriam Champigny

Sauvée in extremis

Féline, petite chatte édentée, petite bête roussâtre qui tentait depuis des années de se camoufler parmi les feuilles mortes des forêts, vivant d'on ne sait quoi, subsistant on ne sait comment, a donc atterri chez nous après avoir échappé in extremis au peloton d'exécution.¹

Il s'agissait, après l'avoir sauvée, de la rendre heureuse. Nous nous y sommes employés. D'abord en la menant chez le vétérinaire: check-up en règle (et non ketchup comme je l'ai entendu dire récemment.) Une opération lui a enlevé les deux fœtus morts qu'elle portait en son sein, lui évitant ainsi une septicémie probable. Ensuite, en la nourrissant d'aliments fortifiants et savoureux. Enfin, en lui donnant l'aliment du cœur: la tendresse et la sécurité. La liberté viendrait plus tard. Il fallait d'abord qu'elle s'habitue à son nouveau foyer. Comment ce petit animal sauvage, mi-chat mi-belette, s'est-il adapté à notre vie supercivilisée? Comment Féline a-t-elle supporté l'emprisonnement, elle qui ne connaissait que solitude, champs et bois? Fort bien! On ne peut mieux! Non seulement elle a apprécié les repas variés et nombreux, mais encore elle a tout de suite employé le bac à sable. Quant à sa privation de liberté, elle lui

a été totalement indifférente. Lorsque, au bout de quinze jours, on lui a permis de découvrir le jardin, elle n'y a prêté qu'une attention distraite. Sautant d'une fenêtre, elle allait y vagabonder un instant, flairer une plante ou deux, puis revenait aussitôt pour aller se prélasser sur un bon fauteuil. J'y insiste car bien des gens hésitent à adopter un «chat libre», craignant qu'il ne supporte pas d'être enfermé. Eh bien, je suis persuadée que même si nous vivions en appartement, Féline serait parfaitement heureuse. Elle sort si peu qu'elle pourrait aussi bien ne pas sortir du tout. Il faut avant tout, à cette ancienne vagabonde, le confort, la sécurité, la bonne bouffe et les caresses. Cela bouscule un peu les idées reçues, n'est-ce pas?

Féline est-elle, pour autant, une chatte parfaite? Non, car elle se montre jalouse comme tout! Et cela crée quelque problème. Arrivée la première dans la cuisine ou sur un lit, il ne faut pas que Poucet, Dimi ou La Minne s'avisent d'envahir ce qu'elle considère comme son domaine exclusif. Elle n'acceptera leur présence que si c'est elle qui arrive en second... Cela m'ennuie bien de voir mon délicieux Poucet — qui est l'amabilité même — chassé par cette immigrée de fraîche date, nullement reconnaissante

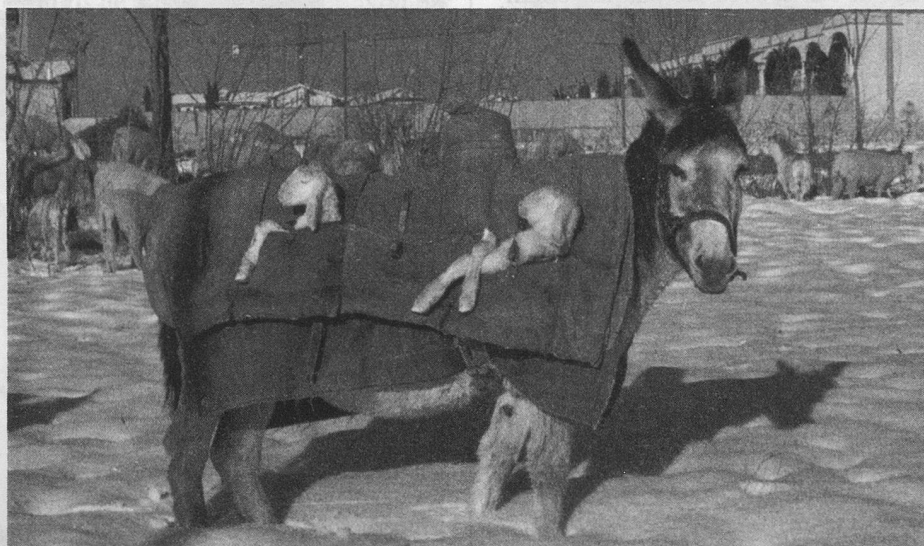
d'avoir été généreusement acceptée par les anciens. Il est évident que Féline voudrait être notre chatte seule et unique. Avec nous, elle est d'une tendresse folle. Elle pitonne, elle ronronne, elle se love, elle se roule, elle se blottit, elle n'est jamais assez près de nos visages... Elle n'est jamais assez caressée, assez gâtée, assez aimée... Car elle nous aime. Ses regards profonds, ses ronrons sonores, ses drôles de mordillements, façon bec-de-canard — ses gencives sont totalement dépourvues de dents — nous le disent clairement.

Brave Féline que, dans des moments d'affection et de taquinerie, mon mari appelle «la bousat». Cette allusion à son origine campagnarde ne semble pas la blesser outre mesure: elle n'en ronronne que de plus belle!

Conseils du mois

Vous hésitez à adopter un chat adulte? Pensez à «la bousat» qui a au moins dix ans. Vous hésitez à adopter un chat qui a connu une totale liberté? Pensez à «la bousat» devenue la plus casanière des chattes. Vous craignez qu'il ne soit pas propre? Pensez à «la bousat» qui rentre du dehors pour aller à sa caisse... MC

¹ Voir «Aînés», numéro de juin 1983.



Taxi à 4 pattes

Dans certaines régions, les offensives hivernales se sont succédé à un rythme inquiétant. C'est ainsi qu'un sympathique éleveur lombard n'a pas voulu retarder sa «désalpe» pour le climat plus favorable de la plaine où il a sa ferme. Il a eu recours, pour le transport de ses plus jeunes brebis, à un «taxi» sorti de son imagination. Personne ne s'en est plaint, surtout pas les bénéficiaires de ce mode de transport aussi charmant qu'ingénieux.

(Photo
Luisa Marzorati,
Casale AL)